

de la cathédrale de Chartres nous donne l'idée de cette simplicité. Il représente deux personnages se faisant face et dont l'attitude ne trahit aucune émotion : c'est à peine si la Vierge esquisse, d'un geste très sobre, un mouvement de surprise quand l'ange vient lui annoncer la grande nouvelle. Au XIII^e siècle, la scène est plus simple encore, comme l'indiquent des statues d'ivoire de cette époque. L'art du XIII^e siècle n'admet aucun décor. La foi se révèle dans les détails énigmatiques. On remarque, dans les représentations du mystère, une fleur dans un vase, particularité reproduite par tous les artistes de l'Europe. On a cru d'abord que cette fleur était un lys, symbole de la pureté. Mais, jamais, au XIII^e siècle, on n'employa le lys qui n'apparaît qu'au XIV^e siècle. Pour comprendre la signification de cette fleur, il faut se rappeler que l'Annonciation eut lieu au printemps, que Nazareth, où l'ange fut envoyé en messenger, signifie « fleur ». C'est ce qui explique cette exclamation de saint Bernard : « Une fleur est sortie du sein d'une fleur au milieu des fleurs. »

Cette fleur rappellerait donc à la fois la saison et le lieu même où se passa la scène. Un fragment d'un vitrail de la cathédrale de Laon reproduit ce vase de fleur que l'on retrouve, d'ailleurs, chez les miniaturistes du XIII^e siècle.

Telle est l'Annonciation dans sa simplicité au XIII^e siècle. Une seule présente un caractère insolite. Sur un vitrail de la cathédrale de Lyon, on voit la Vierge assise, tenant un fuseau et un peloton de fil.

Voici comment on peut expliquer cette dérogation à la règle générale. A côté des quatre Evangiles, il y a un assez grand nombre d'évangiles que l'Eglise a rejetés comme apocryphes. Ces évangiles ajoutent au vrai récit des détails apportés après coup. Ces évangiles orientaux s'étendent longuement sur l'enfance de Jésus. On nous montre Jésus jouant avec les petits oiseaux, ou bien Jésus maître d'école, et mille choses du même genre. L'évangile de Nicomède, pariant de la descente de Jésus-Christ aux enfers, est une sorte d'épopée grandiose.

La vie cachée de la Vierge excitait surtout la curiosité. Or, l'Evangile en parle à peine. De là ces faits nombreux que l'on rencontre dans les évangiles apocryphes touchant l'enfance de Marie. L'Eglise, tout en rejetant ces récits, ne les condamne